

au Canada à déposer une demande de brevet pour utiliser la pâte de bois. Il est l'inventeur d'une machine à hacher le bois. Au début, on utilisa le bois du tilleul. La pâte de bois constitue aujourd'hui la principale matière première de tous les papiers-journaux; on utilise également les chiffons de toile et de coton pour fabriquer certains papiers fins.

ÉNERGIE HYDRAULIQUE

L'énergie hydraulique a joué un rôle important dans la production du premier papier canadien et depuis, elle a joué un rôle prépondérant dans l'exploitation des papeteries.

C'est un groupe de jeunes hommes de Nouvelle-Angleterre, plus précisément de Newton Falls, au Massachusetts, qui a construit la première usine de Saint-André d'Argenteuil sur la rivière Outaouais, un peu à l'ouest de Montréal. La construction a été financée en partie par un papetier-libraire de Montréal, James Brown, jeune Écossais ambitieux. Il assumait par la suite l'entière responsabilité du fonctionnement de l'usine et devint propriétaire du journal *Montreal Gazette*, qu'il vendit en 1822 pour se consacrer à la fabrication du papier.

TRENTE ANNÉES D'ACTIVITÉ

La première papeterie fonctionna pendant 30 ans, soit jusqu'à ce qu'un embâcle de glaçons rompe le barrage-réservoir où s'accumulait l'eau servant à faire fonctionner les turbines hydrauliques. Une plaque commémorative rappelle l'existence de la papeterie dans la petite ville.

En 1818, un jeune Écossais de Halifax, Anthony Holland, décide de fabriquer du papier pour imprimer son petit journal, le *Halifax Recorder*. D'après l'ouvrage de George Carruthers, *Paper in the making*, son usine était construite en pierres à l'étage inférieur, alors que l'étage supérieur consistait en lamelles de bois, semblables aux planchettes d'une jalousie, pour que l'air puisse y circuler et assécher le papier nouvellement fabriqué.

En 1819, le journal était imprimé sur du papier fabriqué par la papeterie *Holland's Acadian Paper* et le Gouvernement de la Nouvelle-Écosse accordait à celui-ci 100 livres sterling pour l'encourager dans son entreprise. Après la mort de Holland, l'usine passa entre les mains de plusieurs propriétaires, puis fut incendiée en 1876.

Lorsque William Lyon Mackenzie lança en 1824 son *Colonial Advocate*, là où se trouve aujourd'hui la ville de Toronto, il pria instamment l'Assemblée législative du Haut-Canada de décerner un prix au premier fabricant de papier de la colonie. Ce fut le début d'une course dont le gagnant fut James Crooks, jeune Écossais arrivé au Canada en 1791 à l'âge de 13 ans pour rejoindre son frère aîné au Fort Niagara.

Après avoir participé à la Guerre de 1812, il établit, non loin de Dundas, quelques industries fonctionnant à l'énergie hydraulique. Il fit ses premières armes dans un moulin construit en 1813, puis s'occupa successivement d'un magasin général, d'une

distillerie, d'une filature de laine, d'une scierie, d'une minoterie et d'une tannerie.

En 1826, il établit sa papeterie et au mois de décembre de la même année l'Assemblée lui décernait la récompense de \$555. En avril 1827, le *Colonial Advocate* fut imprimé sur du papier à bords déchiquetés, fabriqué à la main. La papeterie de Crooks fut incendiée une deuxième fois en 1879, longtemps après la mort de son fondateur, et ne fut pas reconstruite.

LES PREMIERS IMPORTATEURS DE MACHINERIE

Deux jeunes Anglais, John Eastwood et Colin Skinner, qui s'étaient établis en 1821 dans la vallée du Don, non loin de l'actuelle Toronto, commencèrent à exploiter une papeterie à la même époque que Crooks. Comme le rapporte le *Colonial Advocate*, leur papeterie York fut mise en service en août 1827. Ils recueillaient les chiffons nécessaires au fonctionnement de la papeterie dans un magasin situé à l'angle des rues King et Yonge.

On dit que la papeterie de Eastwood et Skinner a été la première en août 1832 à importer et à installer de la machinerie pour fabriquer du papier.

Lorsque George Brown fonda *The Globe* à Toronto en 1844, il persuada John Taylor d'établir une autre papeterie sur le Don. Elle fut mise en exploitation en 1845, à quelque deux milles au nord de la papeterie de Eastwood et de Skinner. Taylor et ses frères achetèrent la papeterie York en 1855 et en construisirent une troisième en 1858. En 1861, dix employés travaillaient pour eux dans chacun des trois établissements.

RECETTE DE FABRICATION DU PAPIER

Le matériel brut utilisé consistait en chiffons, en paille et en jute qu'on faisait chauffer dans un liquide composé de soda et de chaux puis qu'on portait à ébullition à la vapeur et qu'on laissait ensuite reposer. Une fois le mélange clair, on le retirait pour la cuisson.

La paille était cuite dans une cuve dont le fond était perforé et dont le couvercle, qui s'ajustait à la paroi intérieure, s'abaissait à mesure que le volume de la paille réduisait en cuisant.

Après le temps de cuisson, on rinçait la paille dans une cuve et on la déposait à l'aide de fourches dans des égouttoirs. La production maximale représentait environ deux tonnes de papier par jour.

Entre 1800 et 1850, d'autres papeteries furent établies au Québec et au Nouveau-Brunswick et, après 1850, le nombre de papeteries commença à augmenter de plus en plus dans l'est du Canada.

LES PRODUCTEURS D'OBJETS D'ART DU NORD

Des mesures approuvées récemment en vue de permettre aux Esquimaux et aux Indiens de se porter acquéreurs de la Société des Producteurs de l'Arctique canadien (P.A.C.) ont fait l'objet d'une déclara-